Chapitre 7, *L'enfant noir*

Dans ce récit authentique de l'enfance et de l'adolescence, un jeune Africain de la campagne découvre le monde au travers de l'univers familial, maternel, grand-maternel et surtout paternel et dans lequel les pratiques mystérieuses se mêlent sans cesse, au point que l'enfant peine à distinguer ce qui est réalité et ce qui est magie.

Je grandissais. Le temps était venu pour moi d'entrer dans l'association des non-initiés. Cette société un peu mystérieuse — et à mes yeux de ce temps-là, très mystérieuse, encore que très peu secrète — rassemblait tous les enfants, tous les incirconcis de douze, treize ou quatorze ans, et elle était dirigée par nos aînés, que nous appelions les grands « Kondén ». J'y entrai un soir précédant le Ramadan.

Dès le soleil couchant, le tam-tam avait commencé de retentir, et bien qu'éloigné, bien que sonné dans un quartier lointain, ses coups m'avaient aussitôt atteint, m'avaient frappé en pleine poitrine, en plein cœur, comme si Kodoké, le meilleur de nos joueurs, l'eut battu pour moi uniquement. Un peu plus tard, j'avais perçu les voix aiguës des enfants accompagnant le tam-tam de leurs cris et de leurs chants … Oui, le temps pour moi était venu ; le temps était là !

C'était la première fois que je passais à Kouroussa la fête du Ramadan, jusqu'ici, ma grand-mère avait toujours exigé que je passasse la fête chez elle, à Tindikan. Toute la matinée et plus encore dans l'après-midi, j'avais vécu dans l'agitation, chacun s'affairant aux préparatifs de la fête, chacun se heurtant et se bousculant, et réclamant mon aide.

Dehors, le brouhaha n'était pas moindre : Kouroussa est le chef-lieu du Cercle, et tous les chefs de canton, suivis de leurs musiciens, ont coutume de s'y réunir pour la fête. De la porte de la concession, je les avais regardé passer, avec leur cortège de griots, de balaphoniers et de guitaristes, de sonneurs de tambours et de tam-tam. Je n'avais alors pensé qu'à la fête et au plantureux repas qui m'attendait ; mais à présent il s'agissait de tout autre chose !

L'enfant noir, Paris, Librairie Plon, 1976 (1e éd. 1953), 221 p.

*** *** ***